



**La communication sur
l'homosexualité en milieu
scolaire – Phase 2**
Gai Écoute

Rapport d'analyse qualitative

**Perceptions, opinions et attitudes des jeunes
de l'école secondaire à l'égard d'une
campagne de sensibilisation sur la tolérance
envers l'homosexualité**

Baya Harricane, chargée de recherche
Cynthia Mongbé, analyste

Octobre 2001
12717-001



Table des matières

Introduction	3
Faits saillants de la recherche	5
Résultats détaillés de la recherche	7
1 Perceptions, opinions et attitudes des jeunes à l'égard de l'homosexualité....	8
1.1 Les préoccupations des jeunes du secondaire	9
1.2 L'attitude des jeunes à l'égard de l'homosexualité	11
2 Campagne d'information sur l'homosexualité	17
2.1 Les messages porteurs	18
2.2 Le mode de communication	21
2.3 Le porte-parole idéal.....	23
2.4 Évaluation des affiches déjà existantes	27
ANNEXE : Guide de discussion.....	30

INTRODUCTION

Contexte et objectifs de l'étude

Léger Marketing a été mandaté par l'organisme Gai Écoute afin de réaliser une recherche qualitative auprès des jeunes étudiants de l'école secondaire (1^{er} et 2^e cycle). Cette recherche amorce la deuxième phase d'une campagne de sensibilisation à l'égard de l'homosexualité en milieu scolaire. Par la présente étude, Gai Écoute cherche à identifier les axes de communication qui inciteraient les jeunes hétérosexuels à adopter une attitude plus ouverte et tolérante à l'égard des jeunes homosexuels en milieu scolaire.

De façon spécifique, la recherche qualitative réalisée par Léger Marketing visait les objectifs suivants :

- Identifier les freins (zones d'inconfort) des jeunes hétérosexuels dans leurs attitudes envers les jeunes homosexuels ;
- Identifier les motivations (ce qui les met à l'aise) des jeunes hétérosexuels dans leurs attitudes envers les jeunes homosexuels ;
- Déterminer le style de l'information (vocabulaire, ton, etc.) auquel les jeunes sont sensibles ;
- Déterminer la nature de l'information (contenu selon le niveau de scolarité et selon le sexe) à laquelle les jeunes sont sensibles.

Note aux lecteurs

Ces résultats découlent d'une analyse globale des propos recueillis. Ils reflètent les opinions et les perceptions des répondants telles qu'elles ont été énoncées pendant les groupes. Aussi, ces résultats doivent être reçus avec leurs limites et ne doivent surtout pas être interprétés comme une fin en soi. Ces constatations sont le reflet de personnes précises, en réponse à des questions spécifiques, à un moment défini dans le temps.

Rappel méthodologique

Pour atteindre ces objectifs, Léger Marketing a réalisé une recherche qualitative auprès des jeunes étudiants du secondaire. Au total quatre groupes de discussion ont été organisés à Montréal les 2, 4 et 16 octobre 2001. Ces groupes se répartissaient de la manière suivante :

- 9 **filles** étudiant au **1^{er} cycle** d'une école secondaire ;
- 8 **filles** étudiant au **2^e cycle** d'une école secondaire ;
- 7 **garçons** étudiant au **1^{er} cycle** d'une école secondaire ;
- 10 **garçons** étudiant au **2^e cycle** d'une école secondaire.

Par ailleurs, les participants étaient répartis selon les critères suivants :

- Origine (4 Québécois(es) / 4 participant(e)s d'une autre ethnie)
- Âge (bonne représentativité : entre 12 et 17 ans)
- Lieu de résidence (Île de Montréal, Rive Nord, Rive Sud)

La durée moyenne des groupes a été de deux heures. Après une introduction et un exercice rapide sur les préoccupations et les intérêts des jeunes participants, ces derniers ont été invités à exprimer leurs opinions sur l'homosexualité et les jeunes homosexuels en milieu scolaire.

Les participants ont ensuite réfléchi et proposé du matériel (messages, choix de slogans) pour une campagne de sensibilisation sur la tolérance à l'égard de l'homosexualité en milieu scolaire. Lors de cet exercice, les participants ont eu à développer, en groupes de travail, des arguments visant à faciliter la communication sur la tolérance à l'égard des jeunes homosexuels à l'école.

Une version détaillée des étapes suivies lors des groupes de discussion est présentée dans le guide qui se trouve en annexe.

FAITS SAILLANTS DE LA RECHERCHE

Les principaux constats

La recherche a permis de dégager les constats suivants :

- ❖ De manière générale, les jeunes du secondaire n'ont pas de discussions spontanées sur l'homosexualité à moins d'avoir, dans leur entourage, des parents ou des amis qui sont homosexuels. La réticence à parler d'homosexualité semble nettement plus prononcée chez les jeunes d'origine arabe ou asiatique, l'homosexualité étant un sujet tabou dans leurs communautés culturelles. Toutefois, les participants n'éprouvent pas de gêne apparente à parler de sexualité quand ils se retrouvent entre amis.
- ❖ La perception des jeunes à l'égard de l'homosexualité est nettement influencée par les préjugés de la société. En effet, bien qu'ils prônent la tolérance envers leurs camarades homosexuels, les participants avouent parfois utiliser des termes péjoratifs tels que « *tapette* » ou « *fifs* » pour désigner les homosexuels.
- ❖ La tolérance envers les jeunes homosexuels est plus marquée chez les filles et les étudiants du 1^{er} cycle. Les garçons du 2^e cycle sont, quant à eux, généralement plus intransigeants envers leurs camarades homosexuels. Cette intransigeance résulte, en partie, d'un besoin de se conformer à l'image « sociale » qu'ils ont du jeune mâle. Elle peut aussi prendre la forme d'intolérance envers des camarades homosexuels jugés trop « extravertis ».
- ❖ Malgré le discours ouvert des jeunes à l'égard de l'homosexualité, on décèle un malaise sous-jacent dans leur attitude. Ce malaise semble découler d'une peur latente de « devenir homosexuel ». En effet, même si l'homosexualité n'est pas considérée comme une « maladie contagieuse », les jeunes, du fait de leur manque de maturité et d'information, se sentent vulnérables et donc facilement influençables.
- ❖ Ce sentiment s'explique principalement par la crainte du rejet des amis et de la société qui, pour les participants, accompagne inévitablement l'affirmation d'une orientation homosexuelle. Cette attitude confirme une réalité : contrairement au discours de tolérance et d'ouverture de leurs camarades de classe, les jeunes homosexuels font face à beaucoup d'intolérance à l'école.

La campagne de communication

La recherche a permis de déterminer les axes de communication suivants :

- ❖ Prendre en compte les craintes des jeunes hétérosexuels et rappeler que l'homosexualité n'est pas contagieuse.
- ❖ Exploiter la fibre de l'amitié et de la loyauté très profonde chez les jeunes.
- ❖ Utiliser des messages accrocheurs, simples et directs : la subtilité ne semble pas porteuse auprès des jeunes, notamment auprès des jeunes garçons de 14-17 ans qui constituent le cœur de cible.
- ❖ Élaborer deux messages clés : un dirigé vers les filles et l'autre vers les garçons qui ont une perception différente de l'homosexualité :
 - Un message axé sur la « liberté » pour les filles :
 - liberté de vivre sa vie comme on l'entend;
 - acceptation de la différence;
 - Démontrer que les êtres humains sont tous différents les uns des autres et que l'homosexualité n'est qu'une différence parmi tant d'autres.
 - Un message axé sur la « normalité » pour les garçons :
 - Démontrer que les homosexuels sont en tous points semblables aux hétérosexuels, à l'exception de leur orientation sexuelle;
 - Montrer qu'il n'y a pas de différence entre les hétérosexuels et les homosexuels.
- ❖ La communication statique, telle que l'affichage, peut limiter l'impact de la campagne auprès des jeunes. Les affiches dans les écoles sont, en effet, souvent ignorées, vandalisées ou détruites par ces derniers. Il paraît plus efficace d'associer d'autres moyens de communication afin de renforcer l'impact de l'affichage dans les écoles. Pour ce faire, on pourrait :
 - Impliquer le personnel enseignant, dans les limites permises par la réglementation sur la communication en milieu scolaire;
 - Introduire une séance-vidéo dans les cours afin de sensibiliser les jeunes sur la tolérance à l'égard de l'homosexualité;
 - S'associer à d'autres organismes ayant une mission d'intérêt public, pour concevoir une campagne publicitaire télévisée, solution qui semble plus convaincante auprès des jeunes;
- ❖ Utiliser un porte-parole connu, aimé et homosexuel de préférence : il sera plus crédible car il vit la situation dont il parle.

RÉSULTATS DÉTAILLÉS DE LA RECHERCHE

1 Perceptions, opinions et attitudes des jeunes à l'égard de l'homosexualité

1.1 Les préoccupations des jeunes de l'école secondaire

1.2 L'attitude des jeunes à l'égard de l'homosexualité

1.1 Les préoccupations des jeunes du secondaire

➡ **Le sport, la musique et les relations sentimentales occupent une place importante dans les discussions entre jeunes.**

« Les attentats du 11 septembre, les attentats du World Trade Center. » ✓

« ...c'est la seule chose qui se passe. »

Les événements du 11 septembre, au *World Trade Center* de New York, occupent une place primordiale dans les conversations des participants. Il s'agit, bien entendu, d'un intérêt conjoncturel nourri en grande partie par l'importante couverture médiatique accordée à ces tragiques événements.

« La levée des sanctions contre le Pakistan. »

« La montée du racisme envers les Arabes. »

« Les conséquences des attentats sur l'économie. »

« Sports : ...basket-ball, soccer, cross country. » ✓

« ... la musique ... les paroles de chansons sur Internet. »

Au delà des sujets d'actualité, les participants sont surtout intéressés par le sport et la musique. Cet intérêt pour le sport se retrouve aussi bien chez les filles qui parlent de basket-ball et de football, que les garçons qui, eux, parlent de hockey, de patins à roues alignés et de sports en général.

« Basket-ball : ... mes amies et moi, on a participé aux essais aujourd'hui... pour entrer dans l'équipe de basket-ball de l'école . » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« Hockey : ...les Canadiens sont en feu, mais on ne sait pas si ça va durer longtemps. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Football : ... les Alouettes ont perdu. » ⇒ fille du 2^e cycle

« ... la discrimination envers les filles à l'école : l'équipe de football n'est réservée qu'aux gars. C'est comme si on [les filles] étaient plus fragiles. » ⇒ fille du 2^e cycle

« ...nous, on parle des garçons. » ⇒ ✓
fille du 1^{er} cycle

« ...quand on est entre gars, on parle
de filles. » ⇒ garçon du 2^e cycle

Finalement, tous les participants avouent parler de relations sentimentales et de sexualité. Cependant, seules les filles, et plus particulièrement les filles du 2^e cycle, parmi lesquelles il y avait une participante homosexuelle, ont abordé la question de l'homosexualité spontanément en parlant de sexualité.

« [la sexualité] ...c'est un sujet qui revient souvent entre nous. » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« ...on parle des couples qui se forment, des potins. » ⇒
garçon du 1^{er} cycle

« ...nous, ça ne nous dérange pas. On ne trouve pas ça dégueulasse de faire l'amour. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« ...les gens ont honte d'en parler dans mon école, mais moi, ça ne me dérange pas parce que j'ai des amis de ma famille qui sont homosexuels. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« ...dans toutes les écoles que j'ai fréquentées, il y a toujours eu des homosexuels » ⇒ fille du 2^e cycle

1.2 L'attitude des jeunes à l'égard de l'homosexualité

↪ L'homosexualité est un sujet dont les jeunes sont tous conscients, mais dont ils discutent peu entre eux.

↪ Une attitude tolérante, mais réservée, envers les homosexuels.

De manière générale, les filles et les élèves du 1^{er} cycle acceptent l'homosexualité plus facilement que les garçons du 2^e cycle.

Les conversations des jeunes portent rarement sur l'homosexualité

« On ne parle pas d'homosexualité parce que si toi tu sais que tu ne l'es pas, pourquoi en parler? » ✓

Si les jeunes n'éprouvent aucun embarras à parler de sexualité et de relations sentimentales entre eux, il en est autrement pour l'homosexualité. Cette réticence à aborder le sujet de l'homosexualité s'explique par plusieurs facteurs. Ainsi, certains participants affirment ne pas en parler pour la simple raison qu'aucun de leurs amis n'est homosexuel et qu'ils ne s'intéressent donc pas au sujet.

« Ça n'arrive pas naturellement comme sujet de conversation. » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« Quand on parle de sexe, on parle de filles et non d'hétérosexualité. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Personne ne parle d'homosexualité dans ma gang, donc je n'en parle pas. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Dans mon pays, tu ne peux pas en parler. Si t'en parles, on te tue. » ✓

Pour d'autres participants, il s'agit plutôt d'un silence imposé par le caractère tabou du sujet dans leur communauté culturelle. On retrouve cette tendance chez les jeunes d'origine asiatique et arabe.

« Dans ma communauté, la communauté asiatique, on ne parle pas de ça. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« On n'en parle pas pour ne pas mettre les homosexuels mal à l'aise » ✓

Finalement, certains participants, notamment les garçons du 2^e cycle, s'abstiennent de parler d'homosexualité parce qu'ils n'aimeraient pas blesser un homosexuel par leur propos.

« ...ça devient un peu gênant ... je ne voudrais pas dire quelque chose de mal sur les homo sans savoir si oui ou non mon interlocuteur est homo. » ⇒ garçon du 2^e cycle

Une perception de l'homosexualité dominée par les préjugés

« Ils ont toujours la chemise blanche bien repassée... » ✓

Bien que la majorité des participants affirme n'avoir aucune difficulté à accepter l'homosexualité, il n'en demeure pas moins que beaucoup d'entre eux nourrissent des préjugés à l'égard des homosexuels. Ces préjugés visent principalement l'habillement et le comportement des personnes homosexuelles. Il importe de noter que dans les groupes des filles comme ceux des garçons, ces préjugés concernent l'homosexualité masculine, qui selon les participants, est plus « *apparente* ».

« Il y a des homo qui le montrent trop. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Les mouvements, la voix, la façon de parler » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« Leurs vêtements : ils mettent des T-Shirts qui leur collent beaucoup » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« Mon cousin, il agit parfois comme une fille : il est trop soigneux. » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« Si quelqu'un fait un acte qui n'est pas normal, s'il danse de manière différente, il se fait traiter de gai. »

✓ La moitié des participants masculins du 1^{er} cycle affirment s'être déjà fait traiter de « gais » parce qu'ils se comportaient de manière non conforme à leurs camarades de classe.

« Moi, c'est à cause de ma boucle d'oreille : ça a l'air que si tu mets une boucle d'oreille à l'oreille droite, t'es gai. »

« Si tu te tiens trop avec des filles, tu te fais traiter de gai. »

« Nous, c'est le contraire. C'est quand tu te tiens avec des gars qu'on te traite de gai. »

« Si tu n'écoutes pas la même musique que les autres, si tu regardes des émissions de filles, t'es gai. »

« Il y a des gens qui pensent que les lesbiennes c'est bien, mais les gais, non. »

✓ Plusieurs participants ont l'impression que l'homosexualité féminine est mieux acceptée dans la société que l'homosexualité masculine.

« Moi, je trouve que les lesbiennes sont plus respectées que les gais. » ⇒ fille du 2^e cycle

« Les lesbiennes, c'est moins dégoûtant que les gais. » ⇒ garçon du 2^e cycle

L'homosexualité est propice aux blagues et aux insultes dans les écoles

« Personne ne se dit homophobe, mais en réalité, les jokes, c'est une forme d'homophobie. »

« Pour nous, les gais et les lesbiennes, ce sont des gens comme nous, donc on peut blager sur eux. »

« Ça dépend de la personne qui le dit et comment c'est dit : si c'est dit méchamment, ce n'est pas une blague. »

✓ La majorité des participants avouent avoir, à un moment ou un autre, fait des blagues sur les homosexuels ou utilisé des termes péjoratifs pour insulter leurs camarades. Cependant, les participants s'entendent tous pour affirmer qu'à aucun moment de telles insultes n'ont été dirigées vers des personnes homosexuelles. De l'avis de ces jeunes, ces insultes sont des blagues destinées à enquiquiner les hétérosexuels et non à insulter les homosexuels. Pour eux, ces blagues doivent être considérées au même titre que les blagues sur les blondes ou les avocats.

« La plupart des gens disent **gai** sans vraiment savoir ce que c'est. Il le prennent juste comme une insulte. » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« **Gai**, pour certaines personnes, ça veut dire con, stupide » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« Bien honnêtement, j'en fais des jokes sur l'homosexualité et je le suis [homosexuelle]. » ⇒ fille du 2^e cycle

« Je ne l'ai jamais dit à un vrai gai. ... c'est irrespectueux. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Tu ne dis pas à quelqu'un qui est gai : t'es gai. Ça ne donne rien. C'est comme si tu disais à un hétérosexuel : t'es hétéro. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« C'est comme les jokes sur les blondes. » ⇒ garçon du 2^e cycle

De manière générale, les participants prônent la tolérance à l'égard de l'homosexualité

« Moi, j'ai ma mère qui a une amie ✓ qui est lesbienne, puis ce sont des gens comme tout le monde »

Plusieurs participants pensent que l'homosexualité devrait être perçue comme une simple différence et non pas comme un crime. Selon eux, les jeunes homosexuels souffrent beaucoup de l'intolérance des autres à l'école.

« Moi, je pense qu'être homosexuelle, ce n'est pas forcément un choix. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« Mon amie pense qu'être lesbienne, c'est comme un crime. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« J'ai un ami gai qui met parfois des talons hauts ... il s'est fait battre à l'école. » ⇒ fille du 2^e cycle

« Ça ne me dérangerait pas, c'est un humain comme les autres. » ✓

Alors qu'ils donnent l'impression d'accepter sans réserve l'homosexualité, on note une certaine réserve chez les participants quant à l'attitude qu'ils adopteraient s'ils découvraient que leur meilleur(e) ami(e) était homosexuel(le).

« J'ai des amis qui sont homosexuels, puis ils sont gentils. »
⇒ fille du 1^{er} cycle

« J'ai déjà dû accepter que mon frère est gai, donc c'est facile pour moi d'accepter [que mon meilleur ami soit gai]. »
garçon du 1^{er} cycle

« Moi, je l'accepterai et je le défendrai si on l'insulte. » ⇒
garçon du 1^{er} cycle

« Moi, je ne pense pas que je n'aurai pas peur d'elle ... J'aurai moins peur qu'elle me vole mon chum. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« Moi, ça ne me dérangerait pas du tout. Ça me donnerait un petit choc, mais ça ne changerait pas mal rien. » ⇒
garçon du 1^{er} cycle

« Si j'avais une amie qui était lesbienne, je m'éloignerais un peu d'elle parce que j'aurais un peu peur qu'elle me cruise. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« Moi, ma meilleure amie, beaucoup de gens l'ont laissé tomber. » ⇒ fille du 2^e cycle

« Moi, je ne suis pas d'accord avec les gens qui disent que ça ne change rien. Ça change beaucoup de choses. » ✓

✓ Cette réserve est nettement prononcée chez les garçons du 2^e cycle. En effet, bien que ces derniers soient enclins à accepter l'homosexualité de leur meilleur ami, il n'empêche que la majorité d'entre eux estiment que cette découverte affectera leur relation avec leur meilleur ami.

« Ça reste ton meilleur ami, ça ne change rien ... mais je ne lui parlerai pas de mes histoires avec les filles. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Moi, ça va tout changer. Si on ne parle pas de filles, il ne reste que les chars. On n'aura pas grand chose à se raconter. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Si un soir je dois louer des films et qu'il doit dormir chez moi, je ne le trusterai pas. » ⇒ garçon du 2^e cycle

- ✓ **Les filles et les jeunes du 1^{er} cycle semblent plus tolérantes envers les homosexuels.**

Malgré une ouverture d'esprit affichée, les jeunes ressentent une peur plus ou moins avouée à l'égard de l'homosexualité

« Je les accepte, mais je ne veux pas devenir homo. »

« Il y a des gens très influençables qui, si tout le monde dans leur gang était homosexuel, le deviendraient pour être comme tout le monde. »

L'intolérance à laquelle sont soumis les homosexuels vient en partie de la peur que suscite l'homosexualité chez les jeunes. C'est une peur plus ou moins consciente qui pour certains participants a des fondements logiques, mais qui pour d'autres ne s'explique pas clairement.

« Moi, je pense que j'ai peur d'être lesbienne parce que je n'ai pas envie d'être à part du monde. Je ne veux pas être rejetée par mes amis. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

« On ne devient pas homosexuel, ... mais avoir des journées d'information, ça peut nous amener à nous poser des questions. » ⇒ garçon du 2^e cycle

« Les gens ont peur des gais et des lesbiennes parce qu'ils ont peur que ces gens [les homosexuels] les rendent gais ou lesbiennes. » ⇒ fille du 1^{er} cycle

*« J'ai peur qu'ils [les homosexuels] me fassent des choses. »
⇒ garçon du 2^e cycle*

2 Campagne d'information sur l'homosexualité

2.1 Les messages porteurs

2.2 Le mode de communication

2.3 Le porte-parole idéal

2.4 Évaluation des affiches existantes

2.1 Les messages porteurs

✎ « *Essayer de comprendre la différence avant de la rejeter.* »

✎ « *Accepter la différence* »

✎ « *Vous voyez, il n'y a aucune différence* »

L'orientation sexuelle d'une personne n'est pas le critère déterminant sur lequel on doit la juger.

« *Accepter la différence.* »

- ✓ Les participants, peu importe leur âge, leur niveau de scolarité ou leur sexe, ont tous conçu des messages axés sur l'acceptation de la différence. De l'avis des participants, les réactions négatives envers les homosexuels sont dues, en grande partie, à la difficulté pour les êtres humains d'accepter la différence.

« *Moi, je pense que c'est la différence qui fait peur aux gens.* » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« *L'intolérance, c'est l'ignorance* »

- ✓ Le premier slogan proposé, « *l'intolérance, c'est l'ignorance* » a pour objectif d'amener les intolérants à se questionner sur leurs préjugés envers les homosexuels. Selon les participantes qui ont conçu ce message, on juge les homosexuels sans les connaître. L'image qui accompagne ce message est celle d'une personne qui regarde une autre personne « *tout croche* » avec un point d'interrogation au-dessus de sa tête.

« *La différence ne tue pas.* »

- ✓ Ces mêmes participantes ont proposé un second message : « *la différence ne tue pas* ». Par ce message, les participantes veulent faire comprendre à leurs camarades que ce n'est pas parce que quelqu'un est différent qu'il est dangereux. Les gens doivent comprendre que « *l'homosexualité n'est pas une maladie contagieuse* ».

« Être différent, ça s'apprend. »

- ✓ D'autres participantes proposent le message : *« être différent, ça s'apprend »*. Pour ces jeunes participantes, tout le monde a une différence : *« on a toujours quelque chose qui nous différencie des autres. Même un jumeau parfait est différent de son jumeau »*. Les participantes aimeraient que leurs camarades *« essayent de comprendre la différence avant de la rejeter »*. Selon elles, il faut apprendre à connaître les homosexuels en tant que personne avant de les rejeter en tant qu'homosexuels.

« J'avais un ami qui ne sentait pas les homosexuels et qui maintenant a un ami homosexuel ... parce qu'il a appris à le connaître. »

« Accepter la différence »

« La différence sexuelle, c'est pour tout le monde »

- ✓ Le dernier quatuor de filles qui s'est prêté à la conception d'un message a proposé : *« la différence sexuelle, c'est pour tout le monde »*. Ces participantes considèrent que dans la vie : *« tout le monde est différent de toute manière »*. Tout le monde a des goûts, des sentiments différents. De l'avis de ces participantes, *« chez les hétéros, il y en a qui préfèrent les gros-gras, d'autres les maigrichons et il y a ceux qui préfèrent les beaux pétards »*. Selon elles, il faut prendre chaque personne avec ses qualités et ses défauts.

« Premièrement, il faut enlever l'étiquette homosexuelle. »

« L'homosexualité, c'est un mode de vie. »

« Vivre et laisser vivre. »

« Laisser à chaque être humain la possibilité d'être heureux. »

« Cet homme est gai, ne trouvez-
vous pas qu'il est normal? » ✓

« Vous voyez, il n'y a aucune
différence. »

Les messages élaborés par les groupes de garçons rejoignent beaucoup ceux des filles. Toutefois, à la différence des filles dont les messages célèbrent la différence, les garçons proposent des messages fortement axés sur la normalité.

- ✓ Ainsi, les messages : « Cet homme est gai, ne trouvez-vous pas qu'il est normal? » et « vous voyez, il n'y a aucune différence » sont tous les deux basés sur le concept de la normalité. Selon les auteurs de ces messages, il faut montrer aux gens que les homosexuels et les hétérosexuels ont le même comportement, les mêmes habitudes : ils mangent, travaillent, se lavent et s'amusent de la même manière. La seule différence réside dans leur orientation sexuelle.

« ne changeons pas devant les
gais. » ✓

« Une personne sur dix est
homosexuelle, dix personnes sur dix
sont humaines »

Les deux autres messages conçus par les garçons rappellent encore une fois que ce n'est pas l'orientation sexuelle d'une personne qui doit dicter la manière dont on la juge. Avant d'être homosexuelle, cette personne est humaine.

2.2 Le mode de communication

- ↪ Les affiches sont trop facilement ignorées ou vandalisées par les jeunes dans les écoles secondaires.
- ↪ La télévision semble être un moyen de communication efficace pour faire passer un message aux jeunes.

Les affiches publicitaires, à elles seules, ne suffiront pas à sensibiliser les jeunes.

« Pff! S'ils pensent que c'est ce qu'ils ont écrit qui va nous faire changer d'avis, ils se trompent! » ✓

Bien que les participants se soient prêtés avec enthousiasme à l'élaboration d'une affiche publicitaire prônant la tolérance à l'égard de l'homosexualité, ils sont unanimes sur le sort réservé à de telles affiches dans les écoles. Selon les participants, les affiches seront ignorées, vandalisées ou reléguées dans un coin isolé de l'école.

« Ils vont juste passer devant sans prendre la peine de les regarder. » ⇒ tous les participants

« Il y aura des graffitis dessus au bout de quelques jours. » ⇒ tous les participants

« Moi, dans mon école, deux minutes après que l'affiche soit là, ils vont la déchirer. » ⇒ garçon du 1^{er} cycle

« Ça ne changera pas grand chose. » ✓

« Avec ces affiches, on peut faire réfléchir les gens, mais on ne peut pas les changer. »

« Ça doit venir d'eux-mêmes, sinon, ils ne changeront pas leur attitude. »

« C'est vrai qu'il faut que ça vienne de nous-mêmes, mais il faut un déclencheur pour nous forcer à réfléchir. »

Les jeunes affirment également que malgré les bonnes intentions qui guident l'élaboration de telles affiches, elles changeront peu de choses à l'attitude des jeunes. Pour les participants, l'acceptation de l'homosexualité ne se fera pas du jour au lendemain parce qu'on met en place une campagne de sensibilisation. C'est un processus qui prendra du temps et se fera lentement, au rythme voulu par la société dans son ensemble, comme c'est le cas pour le racisme.

Les vidéos informatives et les publicités télévisées sont des moyens beaucoup plus efficaces pour sensibiliser les jeunes à l'égard de l'homophobie.

- « On pourrait faire une séance, un kiosque d'information. »*
- « ...un sketch, une improvisation qui traiterait du comportement des homophobes. En faisant participer les gens, tu peux leur faire comprendre ce que c'est que de se sentir mal. Il faut montrer que ça peut entraîner des conséquences graves comme le suicide. »*
- « On pourrait faire un vidéo qu'on passerait dans les classes. »*
- « Le film ne doit pas être trop long ... environ 15 minutes ... au milieu d'un cours plate, comme le cours de français, par exemple. »*
- « Faire des annonces à la T.V. avec des artistes, ça pourrait toucher les parents qui en parleront avec leurs enfants. »*
- ✓ La réalisation d'une campagne de sensibilisation efficace devrait incorporer d'autres éléments. Les participants préconisent la tenue d'une séance de sensibilisation dans les écoles. Cette séance pourrait revêtir plusieurs aspects. Ainsi, certains participants proposent la conception d'une pièce de théâtre ou de sketch de type participatif. De cette manière, les jeunes pourraient comprendre les souffrances des homosexuels victimes de l'intolérance de leurs camarades dans les écoles.
 - ✓ Certains participants pensent, par contre, qu'une pièce de théâtre nuirait au caractère sérieux et informatif de la campagne de sensibilisation. Selon ces participants, les jeunes iraient voir la pièce de théâtre pour s'amuser, se détendre et non pour s'instruire.
 - ✓ D'autres participants optent pour la conception d'un vidéo d'une quinzaine de minutes où un ou plusieurs porte-parole sensibiliserai(en)t les jeunes à l'acceptation de l'homosexualité de leurs camarades. Une telle séance vidéo devrait avoir lieu, de préférence, à l'intérieur d'un cours, de façon à être assuré de capter tout leur intérêt. Les participants insistent sur la durée du segment vidéo qui s'il est trop long risquerait d'ennuyer les jeunes, plutôt que de les sensibiliser.
 - ✓ Finalement, les participants pensent que ce qui passerait le mieux auprès des jeunes, ce serait une publicité télévisée avec un porte-parole crédible, un message accrocheur et une musique facile à retenir.

2.3 Le porte-parole idéal

✎ « *Quelqu'un qui est connu et homosexuel.* »

Le porte-parole idéal.

« ce serait plus logique de prendre quelqu'un qui vit la situation »

- ✓ Le choix d'un porte-parole crédible a suscité un grand débat chez les participants. Ces derniers sont partagés sur la question de l'orientation sexuelle du porte-parole. Pour certains, il est préférable de trouver un porte-parole hétérosexuel pour s'adresser à un auditoire hétérosexuel. Pour les autres participants, la crédibilité du porte-parole sera renforcée du fait de son homosexualité. En effet, selon ces participants, seule une personne homosexuelle peut comprendre les souffrances que vivent les homosexuels dans notre société et serait donc mieux placée pour les exprimer de façon véridique.

« Quelqu'un de beau et de gentil. »

« Le gars de Musique Plus, Claude Rajotte. Il est homosexuel. Il s'est affirmé et les gens l'aiment bien. »

« Moi, je pense que ça serait plus frappant si c'était quelqu'un d'homosexuel. »

« N'importe qui de jeune et d'homosexuel. »

« Une personne connue, mais qui est gaie. »

- ✓ Cet argument semble convaincre la plupart des participants qui conviennent qu'il serait en effet plus logique qu'une personnalité homosexuelle parle de l'intolérance à l'égard de l'homosexualité.

« Il faudrait que ce soit deux meilleurs amis : un homosexuel et un hétérosexuel »

- ✓ Certains participants proposent des compromis pour satisfaire aux critères du porte-parole idéal. Pour certains participants, on pourrait faire appel aux services de deux porte-parole, un étant homosexuel et l'autre étant hétérosexuel. Ces deux personnages pourraient être de bons amis et vivre leur amitié sans contrainte malgré leur orientation sexuelle différente.

« Il y en a un qui est homo, il était dans chambre en ville. »

- ✓ Un autre compromis serait d'utiliser un acteur hétérosexuel jouant actuellement le rôle d'un homosexuel dans une émission télévisée ou radiophonique.

« Le gars qui joue à l'homo dans les Mecs Comics »

« Les acteurs de la série Will and Grace. »

- ✓ Les participants pensent également que l'introduction ponctuelle de personnages homosexuels dans les émissions et téléromans populaires auprès des jeunes pourrait avoir un impact positif sur le comportement des jeunes à l'égard des homosexuels.

Quelques suggestions de porte-parole.

- ✓ Plusieurs vedettes, de la chanson et du cinéma, ont été proposées par les participants à titre de porte-parole. Bien que les participants semblent privilégier l'influence des vedettes internationales, on retrouve tout de même quelques noms de vedettes québécoises parmi les propositions.
- ✓ Parmi les noms de vedettes québécoises, on retrouve principalement :
 - Claude Rajotte de Musique Plus (un homosexuel)
 - Gabrielle Des Trois-Maisons
 - Benoît Langlois
 - Dans Diva, celui qui joue le rôle d'Angello
 - Guy A. Lepage
 - Dominique et Martin
 - Les Mecs Comics, celui qui joue l'homosexuel
 - Yvon Deschamps
 - Dubmatique
- ✓ Parmi les noms de vedettes internationales, les participants mentionnent principalement :
 - Elton John (un homosexuel)
 - Eminem
 - Cisco
 - Britney Spears
 - Christina Aguilera
 - Georges Michael (un homosexuel)
 - Ellen Degeneres (une homosexuelle)
 - Michael Douglas
 - N'Sync
 - Les Backstreet Boys

Les émissions populaires auprès des jeunes.

- ✓ Il ne semble pas y avoir une grande différence entre les goûts des filles et ceux des hommes en matière d'émissions de télé. Toutefois, les garçons semblent plus attirés par les comédies et les histoires fantastiques, tandis que les filles se concentrent plus sur les téléromans.

Les Simpsons, Buffy contre les vampires, Watatataow, Roswell et les Digimons : des émissions appréciées par les jeunes.

- ✓ Les titres d'émissions mentionnés par les participants indiquent que les jeunes regardent souvent les chaînes de télévision ayant une programmation qui s'apparente à celle de : Vrak-TV, Space Station, Télétoon, TVA, TQS et Radio-Canada. Parmi les émissions les plus regardées par les jeunes, on retrouve notamment :

- Les Simpsons
- Buffy contre les vampires
- Watatataow
- Roswell
- Digimon, Pokémon
- Les 2 frères
- Dawson
- Sabrina, apprentie sorcière
- Histoire de fille
- Km-Heure
- Studentpolis
- Vice-Versa
- La vie, la vie
- Fortier
- Catherine
- Top model
- Tribu.com
- Tag
- Omerta
- Navarro
- Access Hollywood
- Androméda
- Friends

2.4 Évaluation des affiches déjà existantes

↪ « *L'homosexualité sans préjugés.* »

↪ « *Permettez-moi d'être heureux / heureuse.* »

Peu de jeunes semblent connaître l'organisme Gai Écoute, ou avoir vu des affiches de Gai Écoute dans leur école.

De manière générale, trois affiches ont retenu l'attention des participants.

« *La phrase peut paraître provocatrice.* »

« *Cette affiche montre plus la réalité.* »

« *C'est flashant.* »

- ✓ La première affiche qui a retenu l'attention des participants est celle où l'on voit deux femmes et le message « *elles s'aiment au grand jour* ». Ce qu'apprécient le plus les participants, c'est la franchise de l'image. Selon les participants, c'est un message qui montre la réalité telle qu'elle est sans chercher à la cacher par des subtilités inutiles. Toutefois, plusieurs participants affirment que le message qui accompagne l'image n'est pas accrocheur. Soulignons également que les filles du 1^{er} cycle n'ont pas aimé cette affiche. Elles ont réagi par un « *non* » collectif lorsqu'on leur a demandé si elles aimaient l'affiche.

« *Fifi, c'est le nom d'un chien : c'est très bon, ça.* »

« *Celle-là est bonne : chaque chose a son nom.* »

« *Elle est drôle.* »

- ✓ Les deuxième et troisième affiches les plus appréciées sont l'image de la tapette suivi du message « *Ceci est une tapette* » et celle du chien avec le message « *Fifi, c'est le nom d'un chien* ». Bien que ces affiches attirent l'attention et s'attaquent bien aux termes péjoratifs utilisés pour référer aux homosexuels, les participants considèrent que ces messages comportent deux faiblesses :

« La couleur rose n'est pas bonne. Ça fait trop gai. » ✓

« Les affaires roses, ça ne marche pas »

D'un côté, les participants, surtout les garçons, estiment que le choix de la couleur rose n'est pas avisé car le rose est justement associé aux hommes homosexuels.

✓ D'un autre côté, les participants se font peu d'illusions sur le sort réservé à ce type d'affiches en milieu scolaire. Selon eux, bien que les messages soient accrocheurs, ils subiront le même sort que les affiches de la campagne anti-tabac. Ces affiches qui ont pour message principal « allume! » ont souvent été vandalisées par les jeunes qui ont modifié le message pour « allume...ta cigarette! ». De la même manière, selon les participants, on risque de se retrouver avec un message modifié du genre « Fifi, c'est le nom d'un ...gai ».

« La vie en rose, ça fait trop homme rose. » ✓

« On dirait une affiche de film. »

« On dirait plus une affiche du genre : la guerre est finie. »

Aucun des participants n'a apprécié les deux autres affiches. L'affiche comportant l'image de la rose avec le message « La vie en rose ... pas toujours rose » semble trop subtile, peu percutante ou trop abstraite pour les participants.

« Le message ne frappe pas tant qu'on n'a pas lu les petites écritures. »

« C'est trop subtil comme message »

✓ Quant à l'affiche où l'on voit le portrait d'un garçon et celui d'une fille avec le message « Permettez-moi d'être heureux / heureuse », les participants la jugent trop terne. Pour eux, cette affiche attire peu l'attention, est trop subtile, trop conventionnelle. Le message n'est pas assez clair et il faut d'abord se rendre au bas de l'affiche avant d'apercevoir le message le plus significatif « L'homosexualité sans préjugés ».

- ✓ En conclusion, si les participants devaient choisir la meilleure affiche, ils opteraient pour une affiche hybride ayant pour image les deux femmes rapprochées et pour message, en caractères clairement visibles, **« l'homosexualité sans préjugés »** et **« permettez-nous d'être heureuses »**.
- ✓ Une telle affiche se rapprocherait le plus, selon les participants, du concept d'acceptation de la différence qu'ils ont tous voulu exprimer dans la conception de leurs affiches pour la campagne de sensibilisation à l'égard de l'homosexualité.

ANNEXE : GUIDE DE DISCUSSION
